

Une parole pour aujourd'hui

Une parole d'aujourd'hui :


« **Plutôt que de parler de solidarité, je préfère parler de fraternité.** Qui dit fraternité, dit aussi égalité profonde, inhérente à la nature même de l'homme. Être frères, c'est être liés les uns aux autres par le sang, l'esprit, le cœur... Par Dieu lui-même. (...)

Solidaires, on établit avec les autres des rapports de compagnons, de camarades. Frères, nous sommes liés par la vie elle-même, par Celui qui nous a donné la vie, et nous réunit naturellement. »

JOSEPH WRÉSINSKI (FONDATEUR D'ATD QUART MONDE)

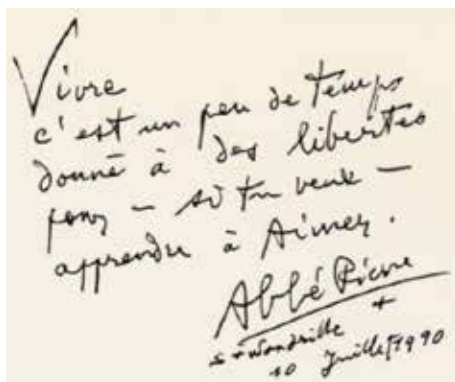
« Chaque être porte en lui-même une part de résurrection. **Chaque être peut nous enrichir.** Malheureusement, nous épluchons d'abord les ténèbres de l'autre. Et nous en restons là. Le Christ est là, dans chaque être, enfoui, prêt à se faire reconnaître, et nous passons sans Le voir. Nous manquons la rencontre souvent, pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières, nos intolérances, nos rejets. Nous avons besoin de demander dans notre prière le Regard du Christ. Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité, une telle fraîcheur, une telle nouveauté, que personne n'oubliait jamais plus ce Regard. Et en vivait. Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour aborder chaque être. Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle de la Lumière du Ressuscité. »

PÈRE GUY GILBERT

 **Invitation:**
Laisser l'autre se révéler plutôt qu'essayer de nous imposer.

Et si... J'étais invité à suspendre le temps pour permettre l'apparition de l'autre et l'accueillir avec toutes ses richesses ?

Le regard de l'autre peut me révéler quelque chose à moi-même et me transformer, Comment je l'accueille et est ce que j'accepte d'être modifié profondément par cet autre ?



ÉDITION DU 15 SEPTEMBRE 2016



10

ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

ÉTAPE 10

EN ROUTE VERS... L'AMOUR RETROUVÉ

« **Ce n'est pas nous que nous proclamons, mais le Christ Jésus, Seigneur; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus.** » 2 CO 4, 5

« Mon message ? Il n'y en a qu'un, je crois, qui est un cri :
« Partagez ! Donnez !
Tendez la main aux autres !
Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur. »

ABBÉ PIERRE



> www.catho80.com

« Consolez, consolez mon peuple »

ISAÏE 40,1



... Notre monde secoué par la violence pourrait nous pousser à nous enfermer dans nos peurs, nos sécurités de manière très individualiste.

« L'opposé de la violence n'est pas la non-violence mais bien la tendresse. Une attitude qui ne juge pas, ne condamne pas, mais qui révèle que la tendresse est une qualité d'écoute, de bonté qui passe par notre façon d'approcher l'autre, de l'écouter, de le toucher ».

... « Dans ce monde numérique, il y a beaucoup de communications mais pas beaucoup de présences. Tout le monde peut capter tout et partout mais peu savent être présents les uns aux autres » nous dit Jean Vanier (fondateur de L'Arche).

Les gens ont un immense besoin de consolation et Dieu veut consoler son peuple. Qui sont les consolateurs pour aujourd'hui ?

Le Pape François me parle

« De la manière dont Jésus console, nous sommes appelés, nous aussi, à consoler. »

« Aujourd'hui, nous avons besoin de personnes qui soient témoins de la miséricorde et de la tendresse du Seigneur, qui secouent les résignés, réconfortent les découragés, et allument le feu de l'Espérance ».

Que de tristesse il nous arrive de découvrir sur tant de visages que nous rencontrons. Que de larmes versées à chaque instant dans le monde ; chacune différente de l'autre, et qui forment ensemble comme un océan de désolation qui demande pitié, compassion, consolation. Les plus amères sont celles provoquées par la méchanceté humaine : les larmes de celui qui s'est vu arraché violemment une personne chère ; les larmes des grands parents, des mamans et des papas, des enfants... Il y a des regards qui restent souvent fixés sur le couchant et qui ont du mal à voir l'aube d'un jour nouveau. Nous avons besoin de miséricorde, de la consolation qui vient du Seigneur. Nous en avons tous besoin ; c'est notre pauvreté mais aussi notre grandeur : invoquer la consolation de Dieu qui, avec sa tendresse, vient essuyer les larmes sur notre visage. »

J'éclaire mes pas avec la Parole de Dieu

[29] Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » [30] Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. [31] Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre. [32] Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. [33] Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié. [34] Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. [35] Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant : Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. [36] Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? » [37] Il dit : « Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui. » Et Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » LE BON SAMARITAIN LUC 10, 29-37

Le pape nous interpelle : « Qui est mon prochain ? » (v. 29). Nous aussi nous pouvons nous poser cette question : qui est mon prochain ? Qui dois-je aimer comme moi-même ? Mes parents ? Mes amis ? Mes compatriotes ? Ceux de la même religion que moi ?... Qui est mon prochain ?

Jésus répond avec cette parabole. Il termine par cette question : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? ». Le docteur de la loi répond : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. ».

Je ne dois pas cataloguer les autres pour décider qui est mon prochain et qui ne l'est pas. Il dépend de moi d'être ou de ne pas être prochain. C'est ma décision. Il dépend de moi d'être ou de ne pas

être le prochain de la personne que je rencontre et qui a besoin d'aide, même si elle est étrangère ou même hostile. Et Jésus conclut : « Va, et toi aussi, fais de même. ». Belle leçon. Et je le répète à chacun de nous : « Va, et toi aussi, fais de même », fais-toi le prochain du frère et de la sœur que tu vois en difficulté. »

? Je m'interroge quelques instants

- **« Consolez, consolez mon peuple »**
Comment résonne dans mon cœur l'appel d'Isaïe ? Comment puis-je être un « consolateur », un témoin d'espérance, un annonceur de la Bonne Nouvelle à ma mesure, dans mon contexte, avec mes propres forces ?
- **« Qui est mon prochain ? »**
Est-ce celui que je choisis ou est-ce que je me fais le prochain de celui qui croise mon chemin ?
- **« Serviteurs, à cause de Jésus »**
Je peux donner un peu, beaucoup... mais est-ce que je me donne vraiment à la manière de Jésus ? Est-ce que je suis heureux quand je me donne ?

Je prends le temps d'une prière.

Ô Marie, donne-nous des cœurs attentifs, humbles et doux pour accueillir avec tendresse et compassion tous les pauvres que tu envoies vers nous. Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde pour les aimer, les servir, éteindre toute discorde et voir en nos frères souffrants et brisés la présence de Jésus vivant. Seigneur, bénis-nous de la main de tes pauvres. Seigneur, souris-nous dans le regard de tes pauvres. Seigneur, reçois-nous un jour dans l'heureuse compagnie de tes pauvres. Amen !

JEAN VANIER